Un Européen danois, Saxo Grammaticus

Thomas Mohnike

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/662>

DOI : 10.4000/rbnu.662

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2017

Pagination : 32-35

ISBN : 9782859230678

ISSN : 2109-2761

Référence électronique

Thomas Mohnike, « Un Européen danois, Saxo Grammaticus », *La Revue de la BNU* [En ligne], 16 | 2017, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/662> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rbnu.662>

La Revue de la BNU est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

*Danorum Regum heroumque historiae stilo elegantia Saxone Grammatico...
 abhinc supra trecentos annos conscriptae et nunc primum literaria serie illustratae tersissimeque impressae,
 Paris, J. Bade, 1514*

DANEMARK

UN EUROPÉEN DANOIS, SAXO GRAMMATICUS

PAR THOMAS MOHNIKE

Les histoires nationales sont toujours transnationales. Si c'est un truisme dans la recherche actuelle sur le nationalisme, c'est particulièrement évident pour le texte qui nous intéresse ici et qui est généralement considéré comme la première histoire du Danemark, les *Gesta Danorum* de Saxo Grammaticus. Son auteur, dont le surnom « Grammaticus » (le grammairien, l'érudit) lui sera attribué par la postérité, venait d'une famille qui servait dans l'armée du roi danois. Il a rédigé son œuvre volumineuse – une édition bilingue récente la restitue sur plus de 1 800 pages – à l'invitation de l'archevêque Absalon (env. 1128-1201), à Lund, aujourd'hui en Suède, mais à l'époque faisant partie du royaume danois. L'archidiocèse de Lund a été le premier et, pendant longtemps, le plus important de la Scandinavie. Étant donné que la mort d'Absalon est mentionnée dans la préface, le texte a probablement été commencé avant 1200 et achevé dans les années suivantes. Par son style et son contenu, le texte montre qu'il a été rédigé dans un milieu cultivé et savant, bien ancré dans les réseaux d'érudition européens de son époque. D'autres Danois du même milieu ont fait des études à Paris, peut-être était-ce le cas de Saxo aussi.

Celui-ci avait probablement une bibliothèque importante à sa disposition. Dans son texte, on trouve des traces de lectures d'auteurs classiques – Virgile, Valère Maxime, Martianus Capella, Quinte-Curce, Justin et bien d'autres. Il connaissait les grands historiens du Moyen Âge – Bède le Vénérable, Paul Diacre, Jean de Salisbury, Adam de Brême, Dudon de Saint-Quentin et d'autres –, et il avait à sa disposition des sources locales, écrites et orales. Il inscrit ainsi son récit dans une perspective européenne et mondiale, montrant que son histoire des Danois est, par son contenu et par son style, à la hauteur des autres œuvres historiographiques du Moyen Âge européen et digne de la langue latine. Dès la première phrase de son texte, il se positionne de cette manière dans une compétition avec d'autres histoires des nouveaux royaumes, c'est-à-dire des royaumes au-delà du limes romain, et cela de façon explicite : il souligne ainsi que c'était le but de la commande d'Absalon que d'écrire une histoire de sa patrie aussi importante que celles des autres. Le public cible était donc celui des érudits européens – malgré les imperfections de la transmission et de la circulation des textes avant l'âge de Gutenberg.

Les faits relatés dans les *Gesta Danorum* sont à la hauteur des autres grands royaumes européens, non

seulement par la grandeur des héros présentés, mais aussi sur le plan géographique. Saxo ne se contente pas, en effet, de leur faire traverser les étendues de la presque île scandinave ; toute l'Europe jusqu'à Jérusalem constitue la scène de son théâtre, Rome et Byzance incluses. Pour accéder à l'histoire ancienne, il se sert de la méthode « évhémeriste » en transformant les anciens dieux nordiques comme Odin, Thor et Freyja en rois et princes asiatiques. En effet, selon cette méthode, les dieux n'étaient que des héros déifiés par la postérité.

S'il n'est pas possible de prouver que Saxo a étudié à Paris, cette ville a bien été un lieu-clé pour la survie de son œuvre. En effet, on ne saurait pas grand-chose du texte s'il n'y avait pas eu un milieu parisien et européen très intéressé par la préhistoire des peuples venant du nord des Alpes au début du 16^e siècle. Christiern Pedersen (1480-1554), d'abord chanoine de la cathédrale de Lund, plus tard imprimeur et humaniste à Malmö, avait passé un certain temps à Paris. Au prix d'efforts importants, il put se procurer un manuscrit assez complet du texte, qui fut imprimé à Paris en 1514 chez l'imprimeur et humaniste Josse Badius Ascensius (1462-1535), originaire du Brabant flamand – et probablement aussi dans un contexte politique tendu, son roi Christian II venant d'accéder au trône. À l'exception de quelques fragments, tous les manuscrits médiévaux de l'œuvre de Saxo ont été perdus depuis, et cette édition parisienne est donc la version la plus ancienne que nous possédons de cette histoire des Danois. Nous en reproduisons ici la couverture et le premier folio du prologue. Le roi danois y pose avec la puissance d'un grand de la Renaissance – les insignes royaux dans les mains, l'épée et l'orbe du monde avec sa croix placées en haut, les armes de la famille royale devant et son armée bien équipée derrière. C'est un homme qui ne compte que des rois comme ses égaux.

Par le biais de cette édition, les *Gesta Danorum* sont devenues la source principale de l'histoire du Nord pour les quatre siècles à venir. L'ouvrage a fait l'objet de réimpressions, par exemple à Bâle en 1534, 1584 et 1594, à Francfort en 1576, 1579 et après, et de rééditions multiples du 17^e au 21^e siècles. Plusieurs épisodes racontés par Saxo ont fait leur entrée dans le patrimoine culturel européen, l'histoire de Hamlet étant peut-être l'exemple le plus connu. Toutefois, il n'est pas certain que Shakespeare ait eu un accès direct à l'œuvre de Saxo ; il se peut qu'il ait plutôt lu la réécriture française de

l'épisode par François de Belleforest dans ses *Histoires tragiques* (1572), la traduction anglaise de ce dernier ou bien encore des adaptations anglaises qui ont été écrites auparavant – preuve supplémentaire de la dimension européenne de cette œuvre.

Le romantisme national du 19^e siècle transforma les *Gesta Danorum* en un monument patriotique. Saxo est devenu le père de l'historiographie danoise, il est désormais un passage obligé dans les cursus scolaires, il est entré dans la culture populaire et dans les arts picturaux et sculpturaux. Autour de 1900, il fut de moins en moins considéré comme un témoin fidèle de l'histoire ancienne, mais d'autant plus valorisé comme source importante de la mythologie nordique, germanique, parfois indo-européenne. Dans une démarche comparative avec d'autres sources, surtout islandaises, les chercheurs du 19^e siècle ont tenté de reconstruire les sources orales mythologiques qui ont été à la base de son œuvre historiographique. Ce n'est que récemment qu'on essaie de redécouvrir les *Gesta* en tant qu'œuvre historiographique bien ancrée dans son temps, en tant que texte littéraire avec une valeur en soi, et pas uniquement en tant que source utile à d'autres fins. Dans ce sens, il est temps que nous le sortions de sa cage dorée nationale pour le transformer en l'Européen qu'il aurait peut-être voulu être, et qu'il est en tout cas de par son ancrage et son histoire.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Andersen, Per et Heebøll-Holm, Thomas K., *Saxo og hans samtid*, Aarhus, Aarhus Universitetsforlag, 2012
- Friis-Jensen, Karsten (éd.), *Saxo Grammaticus: a medieval author between Norse and Latin culture*, Copenhagen, Museum Tusculanum Press, 1981
- Friis-Jensen, Karsten, « Humanism and Politics. The Paris Edition of Saxo Grammaticus' 'Gesta Danorum' 1514 », in *Analecta Romana Instituti Danici*, XVII-XVIII (1989), p. 149-162
- Riis, Thomas, *Einführung in die Gesta Danorum des Saxo Grammaticus*, Odense, University Press of Southern Denmark, 2006
- Saxo Grammaticus, *Gesta Danorum: The History of the Danes*. Édité par K. Friis Johansen. Traduit par Peter Fisher. 2 vol. Oxford, Clarendon Press, 2015

Prologus in historiā Danicam. Fo. I.

Doctissimi & eloquentissimi Saxonis Grammatici Sialandici,
Insignis Ecclesiæ cathedralis Roskildensis olim
Prepositi: In Gesta Danorum Prefatio.

VM ceteræ nationes rerum suarū titulis gloriari, voluptatemque ex maiorum recordatione percipere soleant: Danorum maximus pontifex Absalon patriam nostrā, cuius illustrandæ maxima semper cupiditate flagrabat: eo claritatis & monumenti genere fraudari non passus: mihi comitum suorum extremo, ceteris operam abnuentibus res Danicas in historiā conferendi negotiū intorsit: inopemque sensum maius viribus opus ingredi, crebrę exhortationis imperio compulit. Quis enim res Danicę gestas, literis prosequeretur: quę nuper publicis initiata sacris: ut religiōis ita latinę quoque vocis aliena torpebat. At ubi cum sacrorum ritu latialis etiam facultas accessit: segnicies imperitię fuit: nec desidia minora, quę antea penurię vitia extiteret. Quo evenit ut paruitas mea quicquid se predictæ molis imparem animaduertit: supra vires nati, quę iubenti resistere preoptaret: ne finitimis factorum traditione gaudentibus: huius gentis opinio potius vetustatis obliuisci resperfa, quę literarum monumentis prædita videretur. Igitur oneri cunctis præteriti cui scriptoribus in experto rudes labori humeros subicere coactus, imperiumque negligere verit, audacius quę efficacius parui: quę ingenii mei imbecillitas fiduciam negabat: ab hortatoris amplitudine mutuatus. Cuius satis cooperiti mei metam præcurrentibus: te potissimum Andrea/penes quem saluberrimę suffragiorum consensus honoris huius successionem sacrorumque summam esse voluit: materiæ ducem auctoremque deposco: obrectationis liuorem, qui maxime conspicuis rebus insultat: tanti cognitoris præsidio frustraturus. Cuius fertilissimum scientię petus ac venerabilium doctrinarum abundantia instructum veluti quoddam celestium opum sacrarium existimandum est. Tum Galliam Italiamque cum Britania percipienda literarum disciplinæ, colligendæque earum copię gratia perscrutatus: post diutinam peregrinationem splendidissimum externæ scholę regimen apprehendisti: tantumque eius columen euasisti: ut potius magisterio ornamentum dare, quę ab ipso recipere videreris. Hinc ob insignium culmen meritaque virtutū, regiū Epistolarius effectus: officium mediocritatis liminibus contentum tantis industrię operibus exornasti: ut idem postmodum amplissimæ dignitatis viris ad eum quem geris honorem translatis beneficium nomine expetendum relinqueres. Quāobrem Scaniam tripudio discurrere comperitum est, quę pontificem potius a finitimis mutuata sit, quę ex indigenis legerit. quippe quæ laudabiliter delectum egit: iocunditatem ex suffragio suo meruit. Itaque cum genere, literis, ingenioque nitescas: ac plebem fecundissimis doctrinę stipendiis regas: maximum tibi gregis amorem conciliasti: susceptique ministerii partes gloriose executionis fiducia ad laudis cumulum perduxisti. Et ne rerum dominium possessione usurpare videreris: amplissimum patrimonium sacris adibus religiōis liberalitatis testamento legasti. Obsitasque curis opes decenter abjicere: quę earum auiditate & pondere

Laus Andreae archiepiscopi Lundensis.

Hexamerō & de vii sacramentis opus copiosum fuit metricè